

professionnelle, en effet, marche de pair avec le traitement hygiénique, et lorsque la double cure physique et morale est achevée, ces enfants cèdent la place à d'autres petits rachitiques, qui s'y régénèrent comme eux.

Le *Moniteur de l'Algérie* donne le récit d'une lutte sanglante entre plusieurs indigènes et une panthère, qui a eu lieu près d'un village de la tribu des M'Zala (cercla de Bougie).

Un habitant de ce village avait blessé la panthère d'un coup de feu au moment où elle lui enlevait une chèvre. Plusieurs de ses voisins, qui s'étaient mis à la poursuite de l'animal, l'apportèrent tapi dans un fourré et firent feu dessus tous ensemble; mais la panthère, qui n'était pas atteinte mortellement, bondit sur deux de ses agresseurs et les mit hors de combat. L'un a été défiguré d'un coup de griffe et l'autre a eu la jambe brisée d'un coup de dent.

Après ces cruelles représailles, la panthère a pris la fuite, et a dû aller expirer dans son repaire. Les indigènes n'ont pu la retrouver.

Une autre panthère a été tuée près de Millana. Le 6 décembre au soir, le nommé Bou Ziâne ben Mohamed, de la faction des Ouled-All-ben-Saba, tribu des Matmata, cercle de Millana, n'ayant pas retrouvé une vache qu'il avait mise au pâturage le matin, se livra à des recherches et découvrit les restes de sa vache qui avait été en partie dévorée par des bêtes fauves. Il installa alors un affût tout auprès, et attendit patiemment le retour de l'animal, qui, selon toute probabilité, devait venir achever sa victime.

Vers onze heures du soir, il vit déboucher du bois et s'approcher, en rampant, une panthère. Au moment où elle se disposait à prendre son repas, Bou Ziâne fit feu de son arme, qui renfermait deux balles. La panthère ayant disparu, il crut l'avoir manquée. Le lendemain matin, il aperçut que le coup avait porté, car il y avait de place en place des mares de sang sur le sol.

Bou Ziâne se mit aussitôt en quête de l'animal blessé. Il passait auprès d'un échalas, à un kilomètre de son affût, lorsqu'il entendit un bruit de branchages froissés et rompus; il se retourna et vit la panthère qui s'élançait sur lui; il fit feu rapidement, au hasard, et la bête tomba foudroyée.

CHOSSES ET AUTRES

Une petite fille âgée de moins de six ans, qui venait d'assister en famille, à une discussion sur l'enterriment civil, demanda ce que c'est qu'un enterrement civil?

A quoi le père répondit : C'est être enterré comme serait un chien, sans être accompagné de monsieur le curé.

A quelque temps de là le chien du papa trépassa, et comme chacun de ses amis s'informait de la petite bête, la petite fille répondait invariablement : Papa l'a enterré civilement dans l'égoût, hier soir.

Ce qu'on pourrait appeler le comble de la suffisance... Un docteur fort connu jouait avec son enfant; sa femme lui dit : Tu l'adores, est-ce enfant? — Je ne puis pas précisément dire que je l'adore, répond le père; mais je ne puis m'empêcher d'avoir un certain respect pour lui à cause de son père.

Ca n'est pas moi, c'est le docteur Ricord qui l'a fait!

Comme on le complimentait sur l'aspect de jeunesse qu'il avait conservé : — Ah! répondit-il en passant la main dans ses cheveux, c'est que j'ai été plus heureux que mon confrère X... le temps a passé sur ma tête sans la teindre!

Le *Charivari* nous fournit un bijou de réclame commerciale :

On a beaucoup parlé de l'insistance des commis en nouveautés pour forcer la vente chez certains clients difficiles.

On en fait une sorte de point d'honneur dans le monde des chefs de rayon. Une dame qui s'était aperçue des obsessions qu'elle rencontrait sur la route du comptoir où elle avait affaire, se servit du procédé employé par le prince Charmant des *Mille et une nuits* pour éviter d'être distrait par les voix qui cherchaient à l'arrêter dans sa marche en vue de cueillir le rameau d'or.

Elle se boucha les oreilles avec du coton. Un commis de vente s'en aperçut et ne fut pas intimidé.

Il s'approcha de la dame et lui cria d'une voix de stentor : — Vous vous bouches les oreilles madame?

— Oui monsieur.
— Avec du coton?
— Vous le voyez bien...
— Eh bien, madame veuillez vous arrêter à mon comptoir, j'ai de la coute première qualité à un prix surprenant de bon marché.
La bonne dame en rit encore.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Ouverte les Mardi 5 et Mercredi 6 Janvier 1875

A 200,000 Obligations

COMMUNALES ET DÉPARTEMENTALES AVEC LOTS

Faisant partie d'un Emprunt de 400,000 Obligations Remboursables à 500 francs en 60 années à partir du 1^{er} juillet 1875 et rapportant 20 francs d'intérêt annuel. Ces Obligations participent à 4 tirages par année de 200,000 francs de lots chacun, soit ensemble 800,000 francs de lots.

Le premier tirage aura lieu le 22-Mars-1875. Les Souscriptions sont reçues sans frais, à la Société Générale à Roubaix, 41 bis, rue du Chemin de Fer. 8007

Progrès de l'Art Dentaire
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleur. Edouard Verbrughe DENTISTE, breveté de M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4
Nota. Les dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 2 janvier 1875 :

Hier, à Versailles, le président de la République, accompagné des ministres, est allé, précédé d'une escorte de cavalerie, visiter le président de l'Assemblée.

Il a été reçu par M. Buffet et le bureau de l'Assemblée.

Peu après, le président et le bureau de l'Assemblée sont allés, avec le même cérémonial, rendre sa visite au président de la République. Le maréchal-président a ensuite reçu les membres de l'Assemblée. Un grand nombre d'entre eux appartenant aux diverses nuances de la chambre sont venus le saluer.

Le président a ensuite reçu les autorités de Seine et Oise.

Une garde d'honneur stationnait dans la cour de l'hôtel de la présidence.

Trois journaux seulement ont paru ce matin; ce sont l'*Evénement*, le *Rappel* et la *France*.

Toute la nuit et ce matin il est tombé à Paris une pluie froide qui a couvert le sol d'une couche de verglas.

Dépêches Télégraphiques (service particulier du Journal de Roubaix)

LES AFFAIRES D'ESPAGNE

Madrid, 30 décembre midi 5. (Arrivée le 1^{er} janvier à 4 h. 20 soir.) — Les républicains ont offert leur appui au gouvernement pour sauver la liberté.

Bayonne, 1^{er} janvier, soir. — On mande de Saint Sébastien en date du 1^{er} janvier, matin :

« Une dépêche du général Primo de Rivera annonce au général Loma un prononcement de l'armée du Centre en faveur de don Alphonse, auquel Madrid, l'armée du Nord et presque toutes les provinces ont adhéré. Le général Loma a convoqué ses collègues et les chefs de tous les bataillons de son corps d'armée. Il a été décidé qu'il bien que tous les désirs fussent pour une restauration, on garderait une prudente attitude que conseille la situation de l'armée en face de l'ennemi. On attendra un ordre du ministère de la guerre pour annoncer le changement de gouvernement aux troupes. C'est le général Martinez Campos qui a soulevé l'armée du centre. »

Londres, 1^{er} janvier, soir. — Le *Times*, parlant de l'avènement de don Alphonse, dit que le nouveau roi ne peut pas s'être fait des ennemis personnels ni s'être discrédité politiquement. Il est soigneusement élevé, au moins pour un trône. Sans doute il n'aura pas échappé aux influences et aux doctrines qui ont infesté funestes à tant de membres de sa race, et tant que sa mère vivra il pourra recevoir des conseils qui ne seront d'aucun avantage pour un souverain constitutionnel dont le devoir et l'intérêt exigent l'oubli du passé. Mais, ajoute le *Times*, le peuple espagnol peut croire qu'il est possible de faire beaucoup avec un jeune homme de 17 ans, et, dans tous les cas, son règne présente des perspectives plus encourageantes que la dictature, que la république fédérale, ou une monarchie carliste, gouvernée par des prêtres.

Londres, 1^{er} janvier, soir. — Le correspondant du *Times*, à Paris, rend compte d'une entrevue qu'il a eu hier soir avec don Alphonse. Le Roi lui a dit : Je suis prêt à partir pour l'Espagne, mais j'attends des dépêches avant de fixer mon départ. Je partirai aussitôt les dépêches reçues.

S. M. n'a pas été trop agitée par la nouvelle, car elle s'y attendait. Le correspondant lui ayant demandé s'il croyait que les carlistes continueraient la guerre le roi a répondu: je crois que le commencement sera difficile; mais le peuple viendra à moi par degrés et la guerre finira. Je ne suis pas un roi de parti. Le ministère, composé d'hommes de toutes les nuances, est libéral et constitutionnel. J'ai été élevé moi-même dans ces idées et je suis sincèrement libéral. Je sais bien que ce n'est pas une affaire de plaisir d'être Roi d'Espagne en ce moment, mais je tâcherai de comprendre mon devoir et de l'accomplir.

Sur la question de savoir si la Reine, sa mère, l'accompagnerait, le Roi a répondu avec vivacité Oh! non. Il est déjà décidé qu'elle restera ici.

GUILLAUME LE PIÉTISTE.
Berlin, 1^{er} janvier, soir. — L'empereur d'Allemagne a reçu aujourd'hui à midi les généraux en audience. Répondant aux félicitations qui lui étaient adressées par le feld-maréchal Wrangel, l'empereur s'est exprimé en ces termes : « Je vous remercie des vœux que vous

m'avez exprimés en votre propre nom et au nom de l'armée. Ces vœux, je vous les retourne de tout mon cœur, à vous tous qui êtes ici rassemblés. Je vous les retourne sous l'impression d'un sentiment d'humble reconnaissance envers le Tout-Puissant, qui, au cours de l'année écoulée, m'a rendu les forces nécessaires pour pouvoir faire face, avec tout le dévouement dont je suis capable, à ma difficile mission, en même temps qu'à la partie de mes devoirs que vous représentez. »

LE TRAVAIL ET LE CAPITAL.

Un manifeste, publié par plusieurs Trades-Union, fait ressortir l'importance de la fédération des Trades-Union, pour lutter avec succès contre les combinaisons formées par le capital.

COMMERCE

Avis divers

HAVRE, 31 décembre. — Colons. — La faiblesse des recettes en Amérique maintient notre marché en bonne tenue de cours, tant pour disponible que pour livrable, mais en présence des avis toujours bien froids de Liverpool, les transactions restent fort languissantes, et nous terminons l'année avec une petite demande, sans changement. — Le livrable est ferme, avec peu de vendeurs, mais il semble encore y avoir moins de preneurs. — A terme, on s'est raffermi pour Louisiana décembre qu'il a fallu de nouveau payer 35 fr. — On est resté vendeurs des mois suivants à 91 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 612 b.
ANVERS, 29 décembre. — Laines. — En bonne demande régulière à des prix soutenus; on a vendu aujourd'hui 269 b. laines en suint de la Plata, et dont 191 b. B. Ayres et 11 b. M. Video de la nouvelle tonne.

HALLÉ AUX TOILES DE ROUEN DU 31 DÉCEMBRE

Nos affaires n'ont pas eu ces jours-ci l'animation des semaines précédentes. Ce ralentissement dans nos opérations commerciales est expliqué par les fêtes de la fin de l'année et aussi par les inventaires qui se font à la fin de décembre.

La rouennerie a vu depuis quelque temps son stock diminuer sensiblement. Les prix ne sont pas encore avantageux pour le producteur, mais si la demande se maintient et si certains genres continuent à être rares, le fabricant a l'espoir de relever ses cours, et par suite de remonter certains genres qu'il avait abandonnés.

Les acheteurs étaient moins nombreux chez les indienneurs, et le mouvement d'affaires s'est un peu ralenti. Nul doute que dans le mois de janvier l'activité reprendrait comme par le passé. Les prix sont partout bien tenus.

En tissus écorus, on ne signale pas de ventes importantes. Les tissages ont des engagements à remplir les époques éloignées pour les livraisons empêchant souvent les acheteurs de renouveler leurs commissions. Le disponible s'enlève facilement et à des prix souvent en hausse.

Il ne se traite pas non plus de fortes affaires en cotons filés, mais la demande est suffisante pour empêcher un stock de se former. Cette situation fait maintenir les cours et empêche les concessions qui sont demandées par les acheteurs. Les tisseurs recherchent le fil mécanique aux époques rapprochées de livraison Quoique moins recherché, le coton dévidé est également très-rare.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 29 DÉCEMBRE 1874.

Par espèces	amontés	moyen	10 q.	15 q.	20 q.	30 q.	Prix extrêmes.
Bœufs...	99	1.28	1.28	1.30	1.32	1.34	1.24 - 1.40
Vaches...	99	1.24	1.24	1.26	1.28	1.30	1.14 - 1.34
Taureaux...	37	0.76	1.25	1.25	1.25	1.25	1.14 - 1.34
Veaux...	628	1.25	1.25	1.25	1.25	1.25	1.14 - 1.34

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Ouverte les Mardi 5 et Mercredi 6 Janvier 1875

A 200,000 Obligations

COMMUNALES ET DÉPARTEMENTALES AVEC LOTS

Faisant partie d'un Emprunt de 400,000 Obligations Remboursables à 500 francs en 60 années à partir du 1^{er} juillet 1875 et rapportant 20 francs d'intérêt annuel.

PRIX D'ÉMISSION:
449 fr. 90 par obligation entièrement libérée.

452 fr. 50 par obligation à libérer en cinq versements, savoir :
50 fr. en sou-crivant le 5 et le 6 janvier 1875.

102 fr. 50 du 20 au 25 janvier 1875, époque de la délivrance des titres provisoires.
100 fr. du 15 au 20 février 1875.
100 fr. du 15 au 20 mars 1875.
100 fr. du 15 au 20 avril 1875.

452 fr. 50

Le premier coupon de 10 fr. est payable le 1^{er} Juillet 1875.

Ces obligations participent à 4 tirages par année de 200,000 francs de lots chacun, soit ensemble 800,000 francs de lots. Les tirages ont lieu les 22 mars, 22 juin, 22 septembre et 22 décembre.

Chaque tirage comporte :

1 Obligation remboursée par	100,000 fr.
1 Obligation remboursée par	30,000 .
4 Obligations remboursées par	10,000 .
10 Obligations remboursées par	3,000 .

50,000 s. fr.
Ce qui fait 16 lots par tirage pour 200,000 francs, et 64 lots par année pour 800,000 fr.

Le premier tirage se fera le 22 Mars 1875. La répartition de 200,000 obligations sera faite immédiatement après le 6 janvier 1875, au prorata des souscriptions reçues les 5 et 6 janvier.

S'il y a lieu à réduction, la réduction portera d'abord sur les obligations dont le capital n'aura pas été entièrement versé au moment de la souscription. Les souscripteurs qui verseront immédiatement la somme de 449 fr. 90 c. par obligation sont ainsi certains d'obtenir la totalité de leur souscription, pourvu que les souscriptions d'obligations entièrement libérées n'excèdent pas le nombre de 200,000 titres.

Ces obligations sont émises pour réaliser des prêts consentis à des villes, à des chambres de commerce et au syndicat des cinq départements des Ardennes, de la Meuse, de Meurthe-et Moselle, des Vosges et de la Haute-Saône, autorisés par la loi du 24 mars 1874 à avancer à l'Etat une somme de 65 millions pour le rétablissement sur le territoire français des voies navigables interceptées par la frontière nouvelle.

L'émission est faite par le crédit foncier, avec le concours des huit établissements de crédit chez lesquels la souscription est ouverte.

On peut souscrire dès à présent par correspondance

La souscription est ouverte : **Les 5 et 6 Janvier 1875.**

A PARIS :
Au Crédit foncier de France, rue Neuve des Capucines, 19.
A la Société de crédit industriel et commercial, rue de la Victoire, 72.
Au Crédit agricole, r. N. D. Capucines, 19.
Au Crédit lyonnais, boulevard des Capucines, 6.
A la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Anvers, 3.
Au Comptoir d'escompte de Paris, rue de la Harpe, 14.
A la Société Générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie, rue de Provence, 54.
A la Société de dépôts et de comptes-courants, 1, r. Opéra, 2.
A la Société Financière de Paris, rue Louis-le-Grand, 19.

DANS LES DÉPARTEMENTS :
Dans les Trésoreries Générales.
Dans les Recettes particulières.
Dans les Agences et succursales des Sociétés ci-dessus indiquées et chez tous leurs correspondants.

A L'ÉTRANGER :
A Bruxelles à l'Agence du Comptoir d'Escompte de Paris.
A Bruxelles, à Anvers, à Amsterdam et à Genève aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas.
La souscription sera close le mercredi 6 janvier 1875, à 5 heures.

JOURNAL DE LA SÉNESE — Sommaire de la 11^e livraison (1^{er} Janvier 1875) — Texte : Deux mètres, par Mme Colomb. — Le commerce des jouets, par A. Luchini. — Les salons des reptiles, par M. Lally. — La révélation, par Marie Maréchal. — Le Jésus chef de famille, par Mlle Zénaïde Fleury. — 10 dessins par Adrien Marie, Mesnet, Gilbert, Emile Bayard, Baux à la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, n^o 19, à Paris.

SANTÉ À TOUS rendue sans mélange sans frais par la délicieuse farine dite de Du Barry de Londres, dite **REVALESCIERE.**

vingt-six ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, pleurites, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, éternuements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 70,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlesuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n^o 48,614.
M^{re} la marquise de Bréhan, de 7 ans de Maladie du foie, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle. Cure n^o 62,986.

M^{re} Martin de Suppression des règles et Danse de Saint-Guy, déclarée incurable, parfaitement guérie par la Revalescière. Cure n^o 65,112.

E. Payard, de Gastralgie et Vomissements. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé. Cure n^o 62,845.

M. Boillet, curé, de 36 ans d'Asthme avec étouffements dans la nuit. Cure n^o 70,421.

M. A. Spadaro, d'une Constipation opiniâtre de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir. Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière se mangent, en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils

GUÉRISON INSTANTANÉE
NEURALGIES (faciales.) MIGRAINES (non guérissables) OTALGIES (de l'oreille.) MAUX DE DENTS (sans même qu'on les ait percés.)
AVIS IMPORTANT : Cette pâte est d'une odeur très-agréable et complètement inoffensive et ne, après par le sucre, de très-mauvais, elle rend le sommeil à l'Etat normal, et les douleurs cessent à l'instant même; elle prévient aussi les crises d'ÉPILEPSIE et les attaques d'APOPLEXIE. Il sera envoyé franco à domicile, aux personnes qui en feront la demande, des circulaires contenant les appréciations d'un grand nombre de MÉDECINS et de PHARMACIENS qui, souvent, ont pu constater l'efficacité extraordinaire de ce produit.
L'inventeur a choisi le meilleur mode de CONFECTION en faisant de la Dépôt des Spécialités de Pharmacie destinée à guérir instantanément dans la Pharmacie — Place Saint-Jacques, 4 fr. — Flacon contenant triple la dose, 10 fr.
Pharmacies GILLET et MONTAIGNE; à Tourcoing, pharmacie KERCKOVE, Petite-Place, 9.

rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse, en mer, ainsi que toute irritation et l'odeur fétide ou se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs.

La *Revalescière* chocolat rend l'appétit, la digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — De BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

COMPAGNIE

D'ASSURANCES GÉNÉRALES

SUR LA VIE

A Paris, rue de Richelieu, 87

Fondée en 1819

(La plus ancienne des Compagnies françaises)

FONDS DE GARANTIE

CENT QUINZE MILLIONS

RÉALISÉS

Assurances en cas de décès.

Assurances en cas de vie

avec toutes les combinaisons qui s'y rattachent.

Ententes viagères immédiates ou différées.

S'adresser, pour renseignements, à M. Eugène Loncke, directeur particulier à Lille, boulevard de la Liberté. 7910

HECTOR LE BARBIER

Libraire-Éditeur

46, Rue Saint-Placide, Paris.

Offre avec grandes facilités de paiement (20 mois de crédit) les ouvrages des principaux éditeurs : dictionnaires, histoires, géographie etc. Livraison immédiate. Envoi du catalogue sur demande.

Lettres de faire part

POUR DÉCÈS ET OBITS

livrées en deux heures, avec avis gratuit dans le Journal de Roubaix, (grande et petite éditions.

Imprimerie Alfred Reuoux, rue Nain, 1 Roubaix

406, RUE NATIONALE, 406 (angle du Square Suisse) LILLE

MACHINES À COUDRE

Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique mod. d'or, Paris 1867

Unique croix de François-Joseph. Exp. 1873, Vienne

Aucune véritable WHEELER & WILSON sans la marque de fabrique ci-contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER & WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours. Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « SILENCIEUSES » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine W. & W.

Seul dépôt pour le Nord chez

H. SÉELING

106, RUE NATIONALE, 106

TAMAR INDIEN

GRILLON

Fruit laxatif rafraichissant contre

CONSTIPATION, Hémorrhéides, Hémorroïdes, etc.

Ph^o 55, r. Grammont, Paris — Dép. de la Poste N^o 55 à Roubaix, DESCHODT, ph., 26, Grande-Rue

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT

MENIER

Exiger le véritable nom